

UTILE

C'est un jour,
on inverse les rôles,
c'est plus toi qui me pousse.

C'est un jour,
je te prends par la main,
même un peu plus,
et je t'aide à traverser.
Je t'emmène de l'autre côté de la journée.

C'est un jour,
on inverse les rôles,
je suis utile.

Je te fais rire, je te fais les yeux qui plissent.
Je te fais jolie, même un peu plus.

C'est un autre jour,
t'es pas contente après le bonheur,
mais moi
je te fais presque rien,
même un peu plus,
presque rien comme une caresse, un compliment,
je te demande si toi aussi t'as une maman
et un fauteuil roulant de la même couleur.

C'est un jour,
on inverse les rôles,
je suis utile.

C'est un jour,
tu sais plus où vont les avions,
t'as perdu le blanc de tes dents,
y'a plus de musique avec ta robe,
ton petit nom est caché dans le fond de ta poche,
on dirait plus toi.
Alors on inverse les rôles,
je t'appelle en silence,
je te cherche partout derrière ton dos,
je te demande si tu t'es pas vue, par hasard.
Je te dis que tu me manques,
je te dis qu'on se manque,
qu'on se manque de tout.

C'est un jour,
on inverse les rôles,
je suis utile.

C'est un autre jour,
je te regarde.
Tu t'en vas fermer le robinet à colère
parce que j'ai peur de me noyer.
Je te regarde,
et toi tu éteins trois guerres, au moins,
parce que j'ai besoin de respirer.
C'est un jour,
tu te tiens debout, belle partout,
parce que j'ai besoin de te regarder.

C'est un jour,
on inverse les rôles,
je suis utile.
Et je te dis :
Y'a personne qui peut être à ma place.
C'est mon chagrin. C'est mon sourire.
C'est mes mains avec les tiennes.
C'est mon air libre, c'est ma chanson.
C'est ma façon à moi.
C'est la musique que je fais.
Et personne d'autre ne peut faire cette musique.
Et personne ne peut faire l'intelligence
et la douceur
à ma place.
Tu le sais : je te l'ai appris.

C'est un jour,
on inverse les rôles,
je suis utile.
Tu m'oublieras jamais.

© Michel BOUTET, les Editions de l'Aviateur.